

**De la violence verbale sur X:
analyse pragmatique de quelques
commentaires sur les tweets
de Macron en juin 2025**

par

Dr. Elham Ali Essa Mahmoud

**Maître de conférences à la faculté d'Al-Alsun,
Université de Luxor Spécialiste: Linguistiques**

E-mail: Elhamessa7@gmail.com

DOI: 10.21608/aakj.2025.409420.2160

Date received: 31/7/2025

Date of acceptance: 7/9/2025

Résumé:

Cet article examine trois tweets de Macron, publiés en juin 2025, sur des questions nationales et internationales, notamment le G7, l'IA et l'Ukraine. Il analyse comment ces déclarations provoquent quelques réactions verbales agressives de la part de ses abonnés. L'étude aborde des questions clés: quels sont les procédés linguistiques et pragmatiques de la violence verbale qui apparaissent dans les tweets de réaction des abonnés de Macron? Quels sont les aspects de la violence verbale qui se manifestent dans ces commentaires? Comment les images deepfake contribuent-elles à l'émergence de la violence verbale visuelle?

L'article, fondé sur une approche théorique et appliquée, suit une méthode descriptive et analytique. Il illustre que, bien que les tweets de Macron soient diplomatiques et simples, ils suscitent des réactions violentes. Les commentaires des abonnés contiennent des insultes, des emojis, des menaces, des captures et de l'ironie, ainsi que du cyberharcèlement, souvent exprimés de manière implicite ou explicite.

L'étude illustre l'impact des plateformes numériques sur le discours public et la dynamique de la communication politique contemporaine.

Mots clés: Violence , cyberharcèlement , tweets, pragmatique.

Abstract:

This article examines three tweets by Macron, published in June 2025, on national and international issues, notably the G7, AI, and Ukraine. He analyzes how these statements provoke some aggressive verbal reactions from his subscribers. The study addresses key questions: what are the linguistic and pragmatic processes of verbal violence that appear in the reaction tweets of Macron's followers? What are the aspects of verbal violence that manifest in these comments? How do deepfake images contribute to the emergence of visual verbal violence?

The article, based on a theoretical and applied approach, follows a descriptive and analytical method. It illustrates that, although Macron's tweets are diplomatic and simple, they provoke violent reactions. Subscriber comments contain insults, emojis, threats, screenshots and irony, as well as cyberbullying, often expressed implicitly or explicitly.

The study illustrates the impact of digital platforms on public discourse and the dynamics of contemporary political communication.

Keywords: Violence, cyberbullying, tweets, pragmatic.

الملخص:

العنف اللفظي على X: دراسة تداولية لبعض التعليقات على تغريدات ماكرون في يونيو ٢٠٢٥ أنموذجاً.

تتناول هذه المقالة ثلاث تغريدات لماكرون، نُشرت في يونيو/حزيران ٢٠٢٥، حول قضايا وطنية ودولية، ولا سيما مجموعة الدول السبع، والذكاء الاصطناعي، وأوكرانيا. ويحلل كيف تثير هذه التصريحات بعض ردود الفعل اللفظية العدوانية لدى متابعيه. وتتناول الدراسة أسئلة رئيسية: ما هي العمليات اللغوية والبراجماتية للعنف اللفظي التي تظهر في تغريدات ردود أفعال متابعي ماكرون؟ ما هي جوانب العنف اللفظي التي تتجلى في هذه التعليقات؟ كيف تساهم الصور المزيفة في ظهور العنف اللفظي البصري؟

تعتمد المقالة على المنهج النظري والتطبيقي، وتتبع المنهج الوصفي والتحليلي. ويوضح ذلك أنه على الرغم من أن تغريدات ماكرون دبلوماسية وبسيطة، إلا أنها تثير ردود فعل عنيفة. تحتوي تعليقات المتابعين على إهانات ورموز تعبيرية وتهديدات ولقطات شاشة وسخرية، بالإضافة إلى التمرر الإلكتروني، والذي غالباً ما يتم التعبير عنه ضمناً أو صراحةً.

وتوضح الدراسة تأثير المنصات الرقمية على الخطاب العام وديناميكيات الاتصال السياسي المعاصر.

الكلمات المفتاحية: العنف، التمرر الإلكتروني، التغريدات، البراجماتية.

Introduction

Le discours politique médiatique est actuellement un aspect crucial de la constitution de l'opinion publique et de la formulation des débats communautaires. Cette constitution entraîne la création de manifestations linguistiques et pragmatiques, notamment la violence verbale qui se fait remarquer. Dans la sphère électronique actuelle, la violence verbale est devenue une question dominante, nécessitant une analyse minutieuse pour appréhender ses processus et ses impacts.

Ainsi, à l'ère de la numérisation et de la communication instantanée, les réseaux sociaux sont considérés comme un lieu d'interactions diverses, qui ne doivent pas se limiter à un échange d'opinions positives et constructives. Dans cet horizon virtuel, la violence verbale, en tant que forme de comportement agressif, vise les individus et les groupes, entraînant des effets psychologiques et sociaux importants.

La violence verbale est l'un des types de violence les plus répandus dans différents groupes de la société et n'est pas moins influente ni dangereuse que la violence physique ou morale. La violence verbale se traduit par l'utilisation de mots, qu'ils soient explicites ou implicites, dans le but d'insulter et de dénigrer les autres. La violence verbale s'est répandue rapidement au cours de la période actuelle, en particulier sur les réseaux sociaux.

La violence verbale, qui se déroulait sur un horizon réaliste plus répandu et influent, est devenue une réalité sur les sites de réseaux sociaux, formant ainsi un horizon virtuel pour exprimer des opinions, des attaques et des critiques, permettant aux abonnés des pages de diffuser plus librement leurs idées et réponses violentes.

Dans cet article, nous analyserons la violence verbale sur les réseaux sociaux, en particulier sur X (anciennement Twitter). Nous

examinerons comment elle est créée grâce aux récentes technologies dans l'environnement numérique, qui facilitent l'exercice de cette violence.

Cet article se concentrera sur les types de violence verbale qui sont apparus à travers certaines réactions verbales sur certains tweets d'Emmanuel Macron sur la plateforme X en juin 2025.

C'est pourquoi nous avons choisi trois tweets actuels importants. Le premier tweet concerne la participation de la France au sommet du G7, qui renforce son partenariat dans de nombreux domaines. En affirmant leur volonté de trouver une paix durable en Ukraine, Macron souligne également la présidence du G7 l'année prochaine. Pour le deuxième tweet, Macron souligne que le partenariat entre Nvidia et Mistral AI est considéré comme un événement historique. Il insiste sur la souveraineté et l'autonomie stratégique françaises en invitant tout le monde à choisir l'initiative « Choose France » pour l'investissement.

Dans le troisième tweet, Macron invite l'Europe à se réarmer d'après la décision finale du sommet de l'OTAN et assure qu'il continuera à soutenir l'Ukraine. En effet, ce sont des tweets remarquables, car ils traitent de questions nationales et internationales importantes.

La problématique:

La problématique de cet article se résume ainsi: quels sont les procédés linguistiques et pragmatiques de la violence verbale qui apparaissent dans les tweets de réaction des abonnés de Macron? Comment cette violence verbale apparaît-elle à travers le discours? Comment les données de la pragmatique, comme les actes de langage, le pathos, l'éthos, la polyphonie, etc., nous aident-elles à mieux cerner ce phénomène? Quels sont les aspects les plus manifestes exprimés dans la réaction verbale violente?

Par cette analyse approfondie, l'étude vise à renforcer la compréhension du phénomène de la violence verbale qui éveille le discours politique numérique chez les autres. Pour mener à bien cette étude et appréhender ce phénomène complexe, il est essentiel de faire appel à un cadre théorique solide qui précise les principes et outils d'analyse.

Hypothèses:

- Les tweets de Macron traitent de questions variées et importantes, et ils éveillent la violence chez certains internautes.
- L'intention derrière ces tweets impacte l'opinion publique.
- Les réactions des abonnés portent des types de violence verbale directe et indirecte.
- Les expressions utilisées par les abonnés sont des outils de violence verbale.
- Les réseaux sociaux comme X favorisent la facilité et la continuité immédiate des réactions violentes de la part des abonnés.

Méthodologie:

L'étude adoptera une méthode descriptive et analytique pour examiner certains tweets de réactions des abonnés de Macron sur la plateforme X en juin 2025. De plus, l'analyse des images se reposera sur la classification de Charles Sanders Peirce, qui se concentre sur trois niveaux: le niveau iconique, indiciaire et symbolique.

Les outils et les étapes suivies sont:

- Sélectionner certains tweets de Macron traitant de questions actuelles telles que: G7, IA, Russie et Ukraine, Iran.

- Esquisser un aperçu général sur ces tweets, date de publication, leurs objectifs, etc.
- Analyser les réactions verbales violentes des abonnés en indiquant les mécanismes de cette violence, qu'elle soit directe ou indirecte.

Présentation du corpus:

Le choix du discours de Macron, président français, comme thème d'étude est un choix crucial pour ceux qui s'intéressent aux questions internationales et aux problématiques liées à la France. L'existence de Macron sur les réseaux sociaux et ses tweets fournissent un terrain riche pour examiner la violence verbale dans le discours politique contemporain. Son charisme et son influence attribuent une valeur spécifique à son discours numérique.

1-Cadre théorique:

1-1- Réseaux sociaux:

Les réseaux sociaux sont des plateformes numériques qui relient des populations de divers horizons, diminuant les distances et contribuant à l'accès à la communication. Néanmoins, cette contiguïté peut également fournir un espace pour des contradictions d'opinions, fréquemment exprimées par des agressions verbales.

Selon Tigani, N.: « *Les réseaux sociaux influencent les perceptions publiques en illustrant une couverture biaisée des événements. Ils constituent des outils efficaces pour diffuser des idéologies et endoctriner les populations. Ils jouent un rôle essentiel dans la production et la diffusion des stéréotypes culturels, tout en contribuant à la construction identitaire.* » (2019: 80)

La connexion entre la violence et les médias est une question complexe. Elle attire un vaste public affamé d'exercer la communication virtuelle sur les réseaux sociaux comme X, en critiquant autrui ou en échangeant des informations, des pensées,

des idées, des opinions, des expériences, etc. Les réseaux sociaux facilitent les interactions humaines au niveau national et international, sans frontières.

Milroy postule qu'« *un réseau social peut être considéré comme un réseau infini de liens, reliant les gens de manière éloignée* » (*) (2002:550). Les réseaux sociaux rassemblent des individus de différents âges, cultures et nationalités, fournissant communication et échange. Cela leur permet de demeurer en contact avec leurs proches.

D'ailleurs, les réseaux sociaux contribuent à l'émergence des attitudes violentes, quelle que soit leur type. L'existence commune sur ces plateformes numériques a permis à un certain nombre d'internautes de déguiser leur identité. Cela rend ainsi les actes de violence plus simples, y compris la violence verbale.

Ce phénomène s'est renforcé avec le développement de X et l'utilisation de facteurs visuels tels que des stickers, des émojis et des images animées. Ces dispositifs de communication permettent d'adresser des messages particuliers qui peuvent avoir une influence positive ou négative sur le récepteur.

Pour cela, cet article se concentre sur la violence verbale numérique, qui se manifeste dans certains commentaires violents sur les tweets de Macron, en les examinant à l'aide d'une méthode descriptive analytique.

1-2- la violence, formes, facteurs, et impact:

Selon le dictionnaire Robert: « *La violence est un comportement qui cause des dommages physiques ou psychologiques à autrui.* »

(*) Tous les ouvrages en anglais ou en arabe sont traduits par la chercheuse.

La violence se manifeste sous de nombreuses formes, comme la violence physique, illégale, légitime, psychologique, symbolique, sexuelle, verbale, etc. En plus, une des formes les plus connues sur les réseaux sociaux, c'est le cyberharcèlement. (*)

Ce qui nous intéresse, c'est la violence verbale, qui se manifeste par des phrases, des images deefake et des expressions psychiquement nuisibles pour la personne, ayant un choc profond sur la victime et suscitant la flamme de la violence sous plusieurs formes. Elle consiste à porter atteinte à une autre personne par l'injure, le blâme, la critique ou la moquerie (Abdel Muti, 2001 : 44).

D'ailleurs, les facteurs les plus fréquents qui entraînent la violence sont des facteurs subjectifs, politiques, culturels, psychologiques, sociaux et économiques, ainsi que les facteurs liés à la diffusion des réseaux sociaux. La violence peut se manifester dans divers contextes, tels que l'ambiance scolaire, familiale, communautaire et l'horizon virtuel, comme le réseau social X.

1-3- violence verbale:

Sans doute, la violence verbale se produit dans des luttes et des conflits d'intérêts, particulièrement lorsque la relation entre deux parties est Problématique. Elle est affectée par la situation générale de la communication conversationnelle, le genre de destinataire et la nature de la connexion entre les deux parties.

La violence verbale touche des formes de communication sévères ou dépréciatives, couramment rencontrées dans les échanges

(*) Désigne des attitudes hostiles par les technologies de l'information et de la communication (TIC), à travers des vidéos, photos, et réseaux sociaux, en représentant une violence en ligne visant à avilir, intimider ou vexer une autre personne. (De Stefano, V., Durri, I., Stylogiannis, H., & Wouters, M., 2020 : p.1).

numériques, particulièrement entre les jeunes et des personnages considérables de la société.

Hamdouchi voit que la violence verbale se manifeste par des comportements violents dans les interactions communautaires, fréquemment impulsés par la colère ou l'angoisse. Elle résulte d'expressions néfastes, telles que des menaces et des insultes, visant à atteindre des objectifs personnels. Cette forme de violence peut émaner d'hommes ou de groupes qui expriment des discours d'inimitié basés sur des divergences de race, de croyance, de langue ou de couleur. Des entités morales peuvent également y recourir pour nuire à l'intégrité d'autres personnes ou groupes. Ses victimes incluent des enfants, des adolescents, des femmes et des groupes minoritaires confrontés au racisme et à la discrimination. Elle se manifeste souvent dans des relations conflictuelles, où les résistances sur des sujets précis sont exacerbées par des éléments extérieurs. Plus il y a de déclencheurs, plus le risque d'émergence de cette violence est renforcé. (2024: 116-117)

D'ailleurs, Claudine Moïse la décrit comme: « *un processus de montée en tension interactionnelle, caractérisé par des déclencheurs et des étapes séquentielles spécifiques, se manifestant par des actes de parole tels que l'incompréhension, le mépris, la menace et l'insulte* » (Moïse, 2008: 10).

Dans cet article, nous nous intéressons à deux types connus de violence verbale: explicite et implicite. Ceux-ci peuvent se manifester à travers de nombreux aspects tels que des insultes, des injures, des menaces, des accusations, de l'indignation, du cyberharcèlement, de l'ironie, du mépris, de l'humour, des critiques agressives, des stéréotypes, de la marginalisation, de la satire politique, ainsi que des publications humoristiques, satiriques et déguisées sur les plateformes numériques.

1-4- Approche pragmatique:

Le langage est considéré comme un outil principal pour communiquer avec les autres humains en utilisant des signes vocaux et verbaux, permettant d'échanger et d'exprimer des idées. En plus, il est « *un moyen d'influencer la réalité et de changer notre comportement et nos attitudes* », selon Austin. Pour les réseaux sociaux comme X, les acteurs concernés emploient souvent le langage comme une manière de modifier les comportements et les attitudes de leurs abonnés.

La violence verbale ne peut être comprise en dehors du contexte dans lequel elle est produite. Ainsi, l'analyse contextuelle approfondie pour les messages violents est très remarquable pour relever les intentions du destinataire, son influence sur le récepteur, et le contexte social et émotionnel dans l'interaction.

Puisque la pragmatique est concernée par le sens adressé par l'émetteur et comment il est interprété par le récepteur, cela nécessite d'analyser ce que Macron veut dire par ses tweets sur X à ses abonnés. Il est essentiel de réfléchir à la manière dont il s'exprime sur X pour aborder des questions variées, tant internes qu'externes, ainsi qu'aux contextes dans lesquels il s'exprime.

1-4-1- Acte de langage:

Le langage ne sert pas uniquement à exprimer des idées, mais également à agir sur la réalité. Les actes de langage se déclinent en trois types d'actions: **l'acte locutoire**, qui est l'acte d'énoncer quelque chose en englobant la production phonatoire et grammaticale de la phrase, la construction d'une déclaration, d'une question ou d'une instruction, etc. **L'acte illocutoire** est ce que l'on accomplit en déclarant quelque chose, incluant des actions comme donner un ordre, faire une promesse ou poser une question. Ici, le locuteur exerce un rôle actif et décerne un rôle à l'interlocuteur. **L'acte perlocutoire** vise les effets ou résultats des mots sur les

interlocuteurs. Il cherche à susciter une réaction sentimentale ou une modification de comportement.

De plus, les mots jouent un rôle primordial dans la communication humaine, ayant un impact considérable sur la psychologie des personnes. Selon Searle, les énonciations ont seulement cinq buts illocutoires: assertif, dont les actes réfèrent à représenter des propositions sur la réalité ; commissif, le locuteur s'engage à réaliser des actions à l'avenir ; directif, tels que les demandes et les ordres ; déclaratif, dont le locuteur fait des déclarations selon sa position ; et expressif, qui illustre l'état mental du locuteur à propos d'événements supposés.

Puis Searle a classé l'acte illocutoire comme un acte de parole direct et indirect: « *L'action linguistique directe est que ce que le locuteur dit est identique à ce qu'il signifie, tandis que l'action linguistique indirecte est que ce que le locuteur dit est opposé à ce qu'il signifie.* » (Ibrahim, 2024: p.110)

Alors, il y a des actes de parole directs et indirects selon la relation entre la structure de l'énoncé et sa fonction. Par exemple, dans la structure impérative, l'acte peut être direct, comme une demande faite directement, tandis que l'interrogation utilisée constitue un acte indirect.

Quant à l'événement de parole, c'est une activité où les interlocuteurs interagissent à travers le langage en atteignant un résultat. Cela englobe des énoncés qui mènent à une action centrale, comme une demande, mais sans qu'une demande explicite soit formulée.

1-4-2- Contexte:

Le terme "contexte" vient du substantif "texte" et, généralement, le contexte souligne tout ce qui entoure un texte, soit

un énoncé, un fragment d'énoncé ou n'importe quelle unité linguistique concrète.

En plus, le contexte linguistique réfère à l'entourage immédiat d'une unité linguistique tels qu'un mot, une phrase, un phénomène, un énoncé... etc. Dans ce cas, certains linguistes s'intéressent au "co-texte". Mais pour le contexte pragmatique, c'est le contexte qui inclut tout ce qui entoure une situation de parole sur un plan non linguistique et est lié au concept d'énonciation. Cela englobe le lieu et le temps de l'acte d'énonciation, les caractéristiques psychologiques, sociales et institutionnelles des interlocuteurs, ainsi que leurs expériences vécues. Par conséquent, il illustre le contexte de situation, et celui-ci est culturel. (Mounin, 1974: p. 83-84).

D'ailleurs, les indices contextuels jouent un rôle efficace dans l'interprétation du véritable sens des tweets de réaction des abonnés. Un tweet peut sembler inoffensif à première vue, mais comprendre quand il a été déclaré (temps), où il a été publié (lieu) et qui est le récepteur attendu peut dévoiler une intention agressive, telle qu'une violence verbale indirecte.

Les réseaux sociaux, principalement (X), ont révolutionné la manière dont les politiciens communiquent avec leur public en créant souvent un environnement unique qui permet d'exercer de la violence verbale. Ces plateformes numériques ont influencé les caractéristiques du discours: abréviations, interaction directe et immédiate, échange plus rapide d'insultes, absence de communication non verbale, rendant les mots écrits plus rigoureux ou plus violents, polarisation verbale, et changement sémantique en utilisant les mots pour sortir de leur signification originelle et devenir des instruments de violence verbale visant à délégitimer l'opposant et à le présenter comme une menace existentialiste.

Pour comprendre la violence verbale dans les tweets de réaction des abonnés de Macron, nous suivrons une méthode

descriptive et analytique en mettant l'accent sur leur intention violente.

Après avoir établi un cadre théorique et méthodologique pour analyser la violence verbale dans les commentaires de tweets de Macron sur X, passons maintenant au cœur de l'étude: analyse et application, examiner les résultats prévus, en les illustrant dans une conclusion cohérente, indiquer les recommandations possibles, et conclure par les références essentielles.

2- Analyse

Nous examinerons trois tweets traitant de sujets d'actualité significatifs en France et au Moyen-Orient, publiés en juin 2025, qui éveillent la polémique, suscitent des critiques rigoureuses et produisent des reproches (France, un des membres du G7 ; le partenariat entre Nvidia et Mistral AI ; le sommet de l'OTAN):

1^{er} tweet: France un des G7 2025



Emmanuel Macron @EmmanuelMacron , 17 juin 2025

*« Merci au Premier ministre @MarkJCarney de nous accueillir à Kananaskis pour le G7. Lors de notre échange j'ai pu redire la volonté de la France de renforcer notre partenariat avec le Canada en matière de défense, de décarbonation et d'intelligence artificielle. Ensemble, dans le cadre de la coalition des volontaires, nous avons redit notre détermination à travailler à une paix solide et durable en Ukraine. Après le Canada, ce sera au tour de la France de prendre la présidence du G7(*). »*

(*) États-Unis, Japon, Royaume-Uni, Canada, France, Italie, Allemagne.

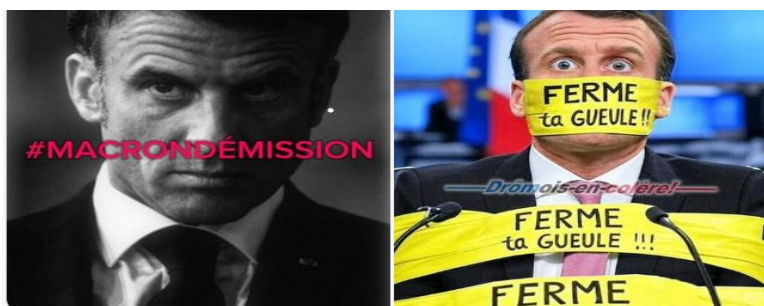


Ce tweet a été publié après l'ouverture du sommet du G7 de Kananaskis en Alberta, au Canada, du 15 au 17 juin 2025, remerciant le Premier ministre canadien [@MarkJCarney](#) pour son accueil. Il confirme que la France est un acteur diplomatique face aux événements et crises mondiaux.

En effet, ce tweet a suscité de nombreux commentaires, dont plusieurs sont considérés comme de la violence verbale. En voici quelques-uns:

Liliane R [@LilianeR519950](#) 17 juin

« Le président Emmanuel Macron, toujours en quête de publicité, a déclaré à tort que j'avais quitté le sommet du G7, au Canada, pour retourner à Washington afin de travailler sur un « cessez-le-feu » entre Israël et l'Iran. Faux ! Il n'a aucune idée de la raison pour laquelle je suis actuellement en route vers Washington, mais cela n'a certainement rien à voir avec un cessez-le-feu. C'est bien plus important que cela. Que ce soit intentionnel ou non, Emmanuel ne comprend jamais rien. Restez à l'écoute ! », vient d'écrire Donald Trump Une fois de plus, vous vous ridiculisez à l'échelle internationale ! La France mérite mieux qu'un bateleur de foire. »



Ce commentaire se manifeste comme un type de violence verbale directe, dont la commentatrice critique le tweet de Macron à travers les propos de Donald Trump, qui représentent en eux-mêmes des accusations et des insultes directes. Trump l'accuse de rechercher toujours la popularité par des déclarations fausses le concernant. De plus, il l'insulte par l'expression « *Emmanuel ne comprend jamais rien. Restez à l'écoute !* » ; cette insulte affirme la mauvaise compétence intellectuelle de Macron. Ainsi, la phrase « *Restez à l'écoute !* », qui est une phrase impérative, véhicule une insulte et une menace explicite éveillées par les déclarations de Trump.

À la fin de ce commentaire, l'abonnée adresse une injure explicite et agressive à Macron: « *ridiculisez à l'échelle internationale* », acte de langage expressif, exprime le mépris de la commentatrice envers les comportements internationaux de Macron. En ajoutant: « *La France mérite mieux qu'un bateleur de foire* », elle exprime une injure très forte qui diminue sa position en tant que président de la France.

À travers ce commentaire violent, la commentatrice exerce un type fort de violence verbale directe reposant sur les propos publiés par Trump sur son compte X. D'ailleurs, elle illustre un type de violence verbale visuelle à travers deux photomontages ci-joints.

Si nous analysons cette image selon la classification de Peirce, nous trouvons que:

Au niveau iconique, c'est une image diptyque qui se compose de deux photographies côte à côte. À gauche, la photographie de Macron en noir et blanc montre un visage sérieux regardant directement le spectateur. Un hashtag rouge, "*#MACRON DÉMISSION*", est écrit au milieu de la photo.

À droite, la photographie de Macron en couleur le montre en train de faire un discours, mais sa bouche et son pupitre sont recouverts de ruban jaune avec l'expression "*FERME ta GUEULE !!*". En regardant sur le côté, il y a une phrase écrite en rouge "*Dromois-en-colère*", en dessous du pupitre. Le ruban ressemble à un ruban de police.

Au niveau indiciaire, l'opposition des deux images produit un lien de sens fort. La première, qui est plus sérieuse, s'oppose à la deuxième, qui exprime la surprise et la colère contre Macron. Le ruban adhésif jaune renvoie à un acte de langage directif qui réfère à empêcher Macron de parler, car ses propos sont inacceptables.

Les rayures jaunes et noires sont aussi un indice visuel de danger ou d'interdiction, souvent utilisé pour délimiter des zones de travail ou des scènes de crime. Les expressions écrites et les expressions du visage à droite indiquent que Macron perd son autorité.

Au niveau symbolique qui nous intéresse, cette image illustre un message politique rigoureux et visuel. L'opposition visuelle éveille la dénonciation et la subversion. L' hashtag et les expressions "*#MACRON DÉMISSION*" et "*FERME ta GUEULE !!*" illustrent le mépris du peuple français envers le pouvoir de Macron. Le ruban de police invite Macron à être silencieux. Cette photo retouchée renforce le commentaire agressif de cet abonné.

Alors, l'auteure éprouve des sentiments négatifs de colère et de désaccord envers les déclarations de Macron ; son pathos est clair. Cela évoque une réaction verbale très violente et remarquable. Ce tweet se distingue par un acte illocutoire expressif et brutal..

Dr-GeoPole @Dr_Geopole 17 juin

« Vous êtes des Français stupides, vous êtes des Européens sales, vous les Européens, vous avez soutenu le régime cannibale des mollahs en Iran pendant quarante ans, vous voulez le soutenir maintenant, salaud, le peuple français devrait avoir honte de vous. »

Ce commentaire ci-dessus, qui se compose d'une seule phrase longue, contient de nombreuses propositions liées par des virgules. Les cinq premières propositions commencent par le pronom « Vous », affirmant la collectivité et la généralisation en rendant la réaction plus directe, vivante et engageante.

Le commentateur accuse les Français et tous les Européens d'être stupides, sales, et de soutenir le régime iranien criminel. De plus, ce commentaire illustre plusieurs expressions agressives exprimant des insultes rigoureuses telles que « *stupides, sales, salaud, etc.* ». Ces expressions soulignent la violence verbale explicite. En même temps, il adresse une menace explicite à Macron en disant: « *Le peuple français devrait avoir honte de vous.* » Il ne se contente pas de l'insulter, mais l'accuse de trahison en incitant l'opinion publique contre Macron.

En général, il utilise une seule phrase signifiant de nombreuses idées, produisant un pathos très fort en suscitant des émotions de colère, de honte et d'indignation par des expressions plus agressives. Ce commentaire souligne un acte assertif.



Mariane Lab @mariane_Lab.17juin

*« Emmanuel Macron se trompe toujours » ;dixit Donald Trump le 17 juin 2025. Les Français souhaitent massivement votre départ de la présidence de la République. 🇫🇷. vous ne représentez plus rien, surtout pas la France que vous déshonorez à chacun de vous déplacement à l'étranger **END** »*

Mariane utilise une phrase principale simple qui s'appuie sur un verbe pronominal « se tromper », exprimant un acte déclaratif. Elle adresse une insulte sévère à Macron en s'appuyant sur les propos de Trump, comme un logos circulaire essayant de convaincre les auditoires. Elle l'accuse d'être toujours dans l'erreur. En utilisant le mot latin « dixit », qui signifie « a dit », les autres phrases sont des phrases complexes, exprimant une menace sous-entendue en illustrant la volonté du peuple français de voir Macron quitter la présidence. Pour faire référence à cela, elle ajoute un émoji représentant le drapeau français . Ce tweet exprime une émotion de déshonneur, représentant un pathos violent implicite.

À la fin, elle l'insulte avec une injure agressive, refusant totalement l'autorité légitime de Macron. De plus, elle attaque sévèrement son patriotisme et son efficacité sur les questions internationales par des injures rédhibitoires, tout en ajoutant un émoji  et en l'invitant à cesser ses voyages à l'étranger. Comme d'un acte directif.

[APR@Anjotrask22475.17](#) juin.

« Emmanuel, la moindre des choses est de dire la vérité. Je ne peux accepter ce qui a été fait. 💰 rien n'est gratuit, êtes-vous payé? Bénéficiez-vous de tous les services d'État? Je n'ai pas tout à fait la même vision à l'international. »

La première phrase est une phrase simple déclarative qui indique l'opinion du commentateur. Pour renforcer son avis, il continue avec une phrase déclarative complexe, contenant une subordonnée relative exprimant son refus explicite à tout ce que fait Macron. Par la deuxième phrase interrogative directe, il accuse Macron en commençant par l'émoji  qui renforce que rien n'est gratuit. La troisième phrase interrogative, une accusation directe à Macron, porte sur le fait qu'il bénéficie des services de France. Il conclut par une phrase déclarative simple exprimant sa vision

différente envers des questions internationales: « *Je n'ai pas tout à fait la même vision à l'international.* »

Ce commentaire souligne un acte expressif exprimant une menace explicite. Le commentateur a bien exprimé ses émotions par un pathos sensible.

Quant aux commentaires suivants, les abonnés expriment leur colère agressive par une ironie, des menaces et parfois liées à des insultes ou injures:

Seth @sethElikatera 17 juin

« *Le G7 parle de défense, de paix et de menaces globales... depuis des salons extérieurs avec vue panoramique. Sur le terrain, c'est Israël qui encaisse, seul, les coups d'un régime qui vise bien au-delà de ses frontières. Les grandes puissances se concertent. Mais qui agit encore vraiment?* »

Le pathos dans ce commentaire est très fort et s'appuie sur des émotions violentes envers le G7, qui prétend qu'il déclare toujours des décisions importantes liées à la paix et à la défense, etc., de la région. Cela s'oppose à la situation réelle.

Le commentateur se moque de ce groupe qui discute toujours dans des lieux luxueux, ce qui montre l'opposition à la réalité. Ce groupe semble toujours parler sans engagement réel: « *salons extérieurs avec vue panoramique.* » C'est une métaphore ironique considérable qui illustre la violence langagière indirecte. Cela représente un acte expressif clair.

En plus, les expressions « *salons extérieurs avec vue panoramique* » s'opposent à « *sur le terrain* », indiquant l'hypocrisie du G7.

En effet, le commentateur commence par trois phrases déclaratives simples et complexes qui expriment ses sentiments de colère expressive et termine par une phrase interrogative,

n'attendant pas de réponse mais soulignant la dénonciation de la situation actuelle. L'ironie métaphorique et l'accusation illustrent la violence verbale implicite.

Thierry Lambin @Tikiraspol 17 juin

« Il est clair que la France et le Canada ont besoin d'intelligence artificielle ! Vu le nombre de connards au pouvoir dans ses pays mieux vaut les remplacer par un ordinateur. »

Thierry illustre un commentaire qui se compose de deux phrases. La première est une phrase déclarative exclamative complexe, qui contient « il est clair » comme phrase principale, et « que la France...etc. » comme proposition subordonnée conjonctive. Elle exprime une ironie comique noire envers le tweet de Macron et ses déclarations.

La deuxième phrase de Thierry éveille une insulte vulgaire célébrée par le mot « connard », qui fait référence au sens « méprisable, stupide, idiot... », en se moquant des responsables de diriger la France. C'est une hyperbole ironique. C'est pourquoi le commentaire de Thierry représente un acte expressif, soulignant une réaction verbale violente directe et ironique.



Pierpier40 🇫🇷 @pierrepleignet.17 juin.

« Genre vous voulez la paix en Ukraine 🤔🤔 faites leur accepter l'offre de Poutine et on en parle plus alors, car la ça va continuer et les conditions de négociations vont être de plus désavantageuses. »

Ce commentaire se compose d'une seule phrase déclarative, contient deux propositions liées par une virgule. Il exprime un acte expressif en utilisant le verbe « vouloir », et l'utilisation des émojis 🤔🤔 (visage rit) exprime une ironie ou une moquerie face à la situation. Le commentateur continue avec le verbe « faites » à l'impératif, comme un acte directif.

Ainsi, il se moque de l'appel à « *la paix* », supposant que cette paix est une capitulation déguisée acceptant les conditions de Poutine ; c'est un argument logique fort. D'ailleurs, le reste du commentaire illustre une menace explicite, dont l'auteur a invité Macron à accepter la situation actuelle ou à supporter les conséquences futures à cause de son refus. Cela illustre une violence verbale forte.



marion marion@mario3348.17 juin

« Sinon, avez-vous l'intention, un jour, de visiter la France Monsieur Macron? vous ignorez tellement tout de son histoire, de son peuple et de ses priorités. »

Ce commentaire débute par une question simple et directe, exprimant une ironie implicite. Marion suppose que Macron, le président de la République française, ne connaît rien de la France pour assurer sa négligence des préoccupations françaises ; cela indique le contraire du contenu du tweet de Macron. De plus, Marion utilise l'expression « *Monsieur Macron* », d'une manière un peu formelle, par ironie. L'interrogation ironique implicite et le ton satirique illustrent la colère de la commentatrice.

La deuxième phrase simple s'appuie sur un acte de langage assertif ou déclaratif, représentant une menace politique implicite, faisant référence aux conséquences négatives causées par son ignorance des préoccupations des Français eux-mêmes. Donc, l'accusation et la moquerie de Marion éveillent une violence verbale indirecte.

En effet, selon les commentaires précédents, il est clair que les abonnés de Macron l'ont bien critiqué de manière explicite ou implicite, avec différents aspects tels que les insultes, l'ironie, les injures, les menaces et des emojis significatifs pour manifester leur colère violente envers le comportement international de Macron.

2ème tweet: Le partenariat entre Nvidia et Mistral AI.



Emmanuel Macron @EmmanuelMacron 12 juin.

« Le partenariat annoncé aujourd'hui entre Nvidia et Mistral AI est à la fois unique et historique ! Nous avons les atouts, les talents, l'énergie, les infrastructures, ainsi qu'un écosystème de startups de la French Tech particulièrement dynamique. Tout cela est essentiel pour notre souveraineté et notre autonomie stratégique. Nous sommes déterminés à les préserver — nos services cloud, nos centres de données et nos capacités de calcul doivent rester sous notre contrôle pour protéger cette intelligence.

Choose France ! »



Ce tweet publié le 12 juin 2025, après la session principale du salon VivTech, est apparu sur le compte d'Emmanuel Macron (X) immédiatement après l'ouverture de l'événement à Paris. Le contexte de ce tweet se caractérise par sa simplicité et sa clarté. Il manifeste un soutien rapide et fort de Macron pour la souveraineté française et européenne.

Il affirme également la souveraineté technologique de la France et annonce que la France est le contrôleur de la sécurité technologique française. À la fin du tweet, il propose une phrase impérative/exhortative: « *choose France* », en encourageant les investisseurs étrangers à investir en France.

Selon l'image jointe au tweet, nous voyons que Jensen Huang, président de Nvidia, et Macron figurent aux côtés d'Arthur Mensch et Guillaume Lample, les fondateurs de l'entreprise Mistral

AI. Par cette image, Macron envoie un message symbolique au monde: ce partenariat est contrôlé par les partis européens plutôt que par le parti américain.

Malgré ce contexte efficace, ce tweet éveille la violence verbale chez certains abonnés, car, dans un sens implicite, certains abonnés croient qu'il invite à déployer la souveraineté américaine en Europe et reflète la soumission de l'Europe à une identité technologique américaine externe.

Pour les tweets de réaction des abonnés, qui expriment de la violence verbale envers le tweet de Macron ci-dessus, nous rencontrons de nombreux aspects variés, tels que l'accusation directe ou indirecte, les menaces explicites ou implicites, les insultes, les injures, l'ironie, etc. Nous analysons quelques-uns des suivants:



DuchesseNoire @conservatrice2 · 12 juin

« T'as vendu tous les fleurons français. Tu nous as vendus, nous, Français, aux big pharma et aux frères musulmans. Tu as eu la peau de nos biens immobiliers avec la DPE. Tu as vendu nos enfants aux lobbys LGBTQ+. Alors, dis ce que tu comptes protéger? »

Cette réaction verbale se compose de cinq phrases simples. Les quatre premières phrases sont des phrases déclaratives ou assertives qui confirment les propos du commentateur. Par ces phrases, il adresse une accusation agressive envers Macron, qui est un traître au pays, car il a vendu tous ses « *fleurons* », objets de valeur en France, ainsi que les Français eux-mêmes, les enfants et les biens des citoyens aux « *big pharma, frères musulmans et DPE*»; qu'ils décrivent comme des acheteurs criminels. (*)

(*) DPE : Diagnostic de Performance Énergétique

La dernière phrase représente une phrase simple interrogative, sans attendre de réponse, et porte une accusation directe en le défiant. De plus, il répète le pronom « *tu* », rendant le ton plus personnel, proche et violent en l'accusant, illustrant ainsi la gravité de ses reproches.

D'ailleurs, il répète les pronoms « *nous* » et « *nos* », mobilisant l'avis public violent envers Macron et créant la collectivité dont il parle au nom de tous les Français, ce qui renforce ses accusations adressées à Macron.

Pour les actes de langage, il utilise le verbe « *vendre* » au passé composé comme un acte déclaratif ou assertif, ayant bien achevé le vent. Il ajoute le terme "*lobbys LGBTQ+*" de manière péjorative en l'accusant d'indignation morale.

En effet, ce commentaire, qui se compose de nombreuses accusations envers Macron, mobilise des sentiments de colère, d'indignation et de perte, ce qui lui confère un pathos fort et remarquable. Donc, il y a une extrême violence langagière s'appuyant sur des préjugés explicites.

Voici un autre commentaire à analyser:



Olivier MONTEIL  @Olivier Monteil · 12 juin

« *Du grand guignol. Ça vous va bien.* »

C'est un commentaire qui comprend deux phrases simples et courtes déclaratives. La première phrase, c'est un énoncé nominal sous-jacent au verbe « *c'est du grand guignol* », vise à illustrer l'opinion d'Olivier qui attaque Macron par cette expression rigoureuse qui signifie « *c'est ridicule* ». C'est une injure agressive sans preuve directe en méprisant les comportements de Macron.

De plus, la deuxième phrase est un énoncé ironique implicite. En général, l'expression « *ça vous va bien* » est utilisée comme un compliment pour indiquer que quelque chose convient parfaitement

à quelqu'un, mais dans ce commentaire, Olivier l'utilise pour exprimer une phrase ironique implicite en attaquant verbalement le tweet de Macron.

Ainsi, les deux phrases expriment un acte langagier expressif dont il essaie de mobiliser le mépris envers Macron et ses déclarations, soulignant un extrême pathos dynamique. C'est pourquoi son tweet de réaction exprime une violence verbale indirecte.



« *Même le président passe par ChatGPT* 🤡 »

Commentaire simple, court, déclaratif et critique sur l'IA, par une manière ironique implicite, en le renforçant par l'emoji de visage riant 🤡. Grâce à ce style sarcastique et ironique, ainsi qu'à l'emoji, la violence verbale se manifeste dans cette réaction expressive et simple.



« *@grok make the man on the left taller and other people smaller.* »

C'est un commentaire qui se compose d'une seule phrase déclarative simple, par le verbe « make », acte de langage directif. Ainsi, l'auteur s'adresse directement à Arthur Mensch avec un message violent en le taguant @grok. Il se moque de Macron, qui veut convaincre les Français que la France est dominée par la situation actuelle. Il écrit en anglais pour démontrer la souveraineté américaine en raison de ce partenariat. Ce commentaire illustre une réaction verbale agressive implicite envers le tweet concerné.



« *Allez mange ta gaufre* 🤡🤡🤡 »

C'est une phrase simple, qui commence par une interjection familière « *allez* », puis continue par l'expression populaire « *mange ta gaufre* », en encourageant Macron à s'arrêter de faire des histoires et à accepter la situation actuelle.

Ce commentaire souligne un acte de langage directif ironique populaire. Cela éveille une extrême violence verbale indirecte par cette ironie et les trois emojis de visages riant. 😂😂😂 .



Lili Adresan @AdresanSoso 12 juin:

«C'est quoi ce géant? »

Lili recourt à une seule phrase simple interrogative. C'est un acte de langage directif demandant des informations explicitement. Mais implicitement, cela comprend une expression humoristique et ironique visant à se moquer d'Arthur Mensch, un des fondateurs de « Mistral AI », l'homme de grande taille qui se trouve à gauche. Cela évoque une violence verbale indirecte.



MATHUSALEM @mathusal8m 12 juin

« Nvidia a probablement grand besoin de Mistral AI »

Ce commentaire se compose d'une seule phrase déclarative sous un acte langagier assertif. Mais derrière les mots, le commentateur veut dire le contraire en se moquant de ce partenariat. Cela évoque une réaction verbale agressive implicitement.



Viviane Lamarlere @VivianeLamarle1 12 juin

« N'était il point question de faire des économies???? Vous envisagez de vous représenter en 2035? Vous rêvez mon brave... »

Ce commentaire se compose de trois phrases. Les deux premières phrases sont des phrases interrogatives simples. La première, une interrogation, se termine par plusieurs points d'interrogation, renforçant l'accusation et la moquerie d'un abonné à Macron. La deuxième illustre une ironie explicite. De plus, les deux phrases représentent un acte de langage directif mobilisant une réaction verbale violente envers le tweet de Macron.

D'ailleurs, la dernière phrase, déclarative simple, représente un acte de langage expressif personnel sarcastique. L'expression « mon brave » renforce cette critique brutale. Ainsi, la commentatrice a l'intention de dire le contraire de ces informations ; cela se manifeste par une violence verbale indirecte, en utilisant le pronom « vous ».

La dernière réaction verbale violente que nous analyserons est:



Alain Peyre (Z) @yggdras55258386 12 juin

« C'est probablement pour cette raison que toutes les startups souhaitent quitter le pays. @EmmanuelMacron , plus personne ne le regarde ni ne l'écoute. Tout le monde attend simplement sa démission. »

Le commentaire d'Alain représente trois phrases. La première phrase est une phrase déclarative complexe: « *c'est probablement... etc.* » Il s'agit d'une proposition principale et « *que toutes... etc.* » d'une proposition subordonnée conjonctive. Elle présente un acte langagier assertif. Alain vise par cette phrase le contraire de propos, adoptant ainsi un style ironique fort.

Pour la deuxième phrase, c'est une phrase simple déclarative. La commentatrice essaie de transmettre la colère de tout le peuple français. L'expression « *plus personne... etc.* » représente une

attaque par une injure forte adressée à Macron, en le visant directement par un acte langagier expressif efficace.

La dernière phrase, « *Tout le monde... etc.* », est une phrase simple déclarative, semblable à une injure violente, soulignant une menace sous-entendue par un acte de langage directif indirect. Cette réaction mobilise l'avis négatif envers Macron.

De plus, elle utilise « *sa démission* », adjectif possessif de la troisième personne du singulier, bien qu'elle se réfère à Macron dans la phrase précédente, pour le mépriser en tant que personne inconnue pour le peuple français.

Nous remarquons que les réactions verbales que nous avons analysées suscitent de la violence verbale envers les déclarations de Macron. Les commentaires se manifestent sous de nombreux aspects, comme l'ironie, les insultes, etc.

De plus, les actes langagiers de la plupart des commentaires expriment la colère, le mépris et l'indignation de ses abonnés. Ils sont variés, soit déclaratifs, assertifs, expressifs, commissifs, etc., en mobilisant l'opinion négative envers la politique de Macron pour diriger le pays. Le pathos est fort, avec des critiques personnelles et des directives agressives.

3ème tweet: le soutien à l'Ukraine.



Emmanuel Macron @EmmanuelMacron · 25 juin

« Face à une Russie agressive et révisionniste qui ne cesse de déstabiliser nos frontières, l'Europe doit se réarmer. Ces deux jours au Sommet de l'OTAN, nous l'avons acté. Entre alliés européens, nous nous sommes engagés à augmenter nos efforts de défense et en cela à renforcer le pilier européen de l'OTAN. Ces

efforts de défense, nous les devons à nous-mêmes, pour notre sécurité, pour notre souveraineté, pour notre indépendance. En France, nous n'avions pas attendu ce sommet pour avancer: au terme des deux lois de programmation militaire, notre pays sera passé de 32 milliards d'euros à plus de 60 milliards dans sa défense. L'Ukraine qui se bat depuis plus de trois ans contre l'agresseur russe doit aussi être notre priorité. Car ce qui se joue en Ukraine impacte la sécurité de tout notre continent. Je l'ai dit à tous mes homologues et l'ai réaffirmé au Président Zelensky: nous continuerons de soutenir l'Ukraine aussi longtemps que nécessaire. »



Ce tweet a été posté le 25 juin 2025, le dernier jour du sommet de l'OTAN qui s'est déroulé les 24 et 25 juin à La Haye. Macron y a participé avec 32 chefs d'États. À la fin de ce sommet, il a publié les décisions les plus remarquables sur son compte « X », qui se résument comme suit:

- La nécessité de réarmer l'Europe pour faire face aux dangers de la Russie agressive contre l'Ukraine.
- Il illustre les efforts français qui ont permis d'augmenter son budget militaire de 32 à plus de 60 milliards d'euros selon les deux lois de programmation militaires.

- Il affirme le soutien durable de la France à l'Ukraine, en soulignant l'impact négatif sur la sécurité générale européenne, en l'affirmant à ses homologues.
- Il adresse son soutien durable à Zelensky, le président de l'Ukraine.
- Il ajoute également une photo officielle des membres de l'OTAN, montrant leur union devant tout le monde entier.

Bien que ce tweet soit clair et présente des décisions considérables, invitant à la sécurité durable en Europe, il a été tweeté après une action mondiale annuelle. Son contexte est direct et compréhensible, mais il a suscité des réactions violentes chez certains abonnés, comme nous en discutons ci-dessous:



Sista Léa @sistadunet. 26 juin

« Les seuls qui agressent et violent nos frontières sont les millions de migrants que vous faites venir contre notre volonté ! Arrêtez de nous saouler avec la menace russe qui n'existe pas ! Ça se voit que vous les haïssez. »

Sista adresse une accusation directe à Macron ; pour elle la cause véritable de la menace aux frontières françaises: l'émergence de migrants en France sans la volonté des Français, pas la Russie. Cette accusation se manifeste par une phrase complexe exclamative: « *les seuls... etc !* » La proposition principale est « que vous faites... etc. », une subordonnée relative, exprimant un acte langagier assertif.

Pour la deuxième phrase, elle commence par un verbe à l'impératif dans une phrase complexe, exprimant un acte de langage directif en se manifestant sous une injure efficace par l'expression « *arrêtez de nous saouler* », minimisant la position de Macron et niant l'existence du danger russe.

À la fin, elle termine son commentaire par une phrase complexe déclarative: « *ça se voit... etc.* », une proposition principale, « *que vous...etc.* », subordonnée complétive, exprimant un acte langagier expressif, signe d'une ironie directe envers les comportements de Macron.

En même temps, elle utilise le pronom « nous » et le possessif « notre », soulignant la volonté collective du peuple français. Elle essaie également de mobiliser le sentiment de colère et de mépris du peuple français envers le tweet de Macron ; c'est un pathos verbale agressif et très vivant.

Stan Inbug @StanInbug. 25 juin

« Pendant que nos mamies se font sauvagement agresser par vos "frères" , sur notre propre sol. Vous êtes incapable d'assurer la sécurité des Français et vous croyez sauver l'Ukraine pays le plus corrompu d'Europe ! Vous êtes bien le pire président des 50 dernières années. »



Par les phrases complexes successives, qui représentent un acte de langage assertif et expressif, l'auteur suscite chez le peuple français des émotions de mépris et d'indignation envers Macron. Il le menace implicitement, l'accusant de ne pas pouvoir sauvegarder les Français, notamment les personnes âgées, comme « les mamies », dans leurs cités françaises. Il s'étonne du désir de Macron de

préserver l'Ukraine corrompue. L'utilisation de « notre, nos » illustre le problème collectif chez les Français.

Ce commentaire, qui revêt un style ironique et sarcastique, se termine par une injure cruelle soulignant que Macron est le président le plus raté en France depuis 50 ans. De plus, il utilise le mot « frères » en référence aux personnes que Macron soutient ; c'est une insulte implicite les décrivant comme des criminels, ainsi que le terme « corrompu » pour décrire l'Ukraine ; c'est une injure violente.

Le commentateur renforce son attaque verbale agressive en ajoutant une image visuelle d'une femme âgée soumise à la violence physique de deux inconnus, en précisant la date et l'heure (13-06-2025 à 21:53:12). Cette image constitue une preuve documentaire fournie par une caméra de surveillance, assurant sa réaction verbale cruelle envers les déclarations de Macron. cela montre un fort logos.

vladimir poutine @poutine. 26 juin



Le commentateur présente ici un sondage qu'il a fabriqué lui-même ou par (IA), en exprimant sa colère et celle de ses abonnés. C'est une réaction qui menace la popularité de Macron en France. Le format du sondage, qui utilise la critique, renforce son opinion

négative et cruelle, illustrant un fort logos. Les couleurs de ces pourcentages ont été bien choisies par le commentateur: le vert pour l'opinion positive et le rouge pour l'opinion négative et la colère. Cette réaction représente un commentaire visuel agressif, efficace et logique.



L'Aile à Stick  @aileastick1 · 26 juin



C'est une réaction verbale et visuelle agressive. Le graffiti porte une seule phrase: « L'UE TUE », en majuscules et en rouge vif, liée au sang, gouttant du sang des lettres de la phrase, soulignant les blessures et les morts. Le critique insulte l'Union européenne et l'accuse d'être la source de mort et de destruction en Europe. Ce commentaire exprime la colère de l'abonné envers les déclarations de Macron. Les mots « *L'UE, TUE* » se terminent par le même son [ø], ce qui produit un harmonisme phonique remarquable et suscite une réaction verbale agressive.

Pour renforcer son idée, il griffonne les mots sur un mur en béton gris, et la dernière partie de la lettre "E" est griffonnée avec le mot "*KILLS*" en anglais, renforçant l'idée de tuer les autres et de diffuser la destruction en Europe.



Le commentaire « *le seul ennemi de la France n'est pas la Russie mais la sinistre petite merde élue par fraude en 2017 et 2022* » représente une seule phrase complexe, à deux propositions liées par la conjonction de coordination « *mais* ». Il exprime un acte langagier assertif et expressif, en insultant cruellement Macron en l'accusant d'hostilité. l'expression « *sinistre petite merde* »,c'est une extrême injure vulgaire, déclarant ainsi son illégitimité à la présidence française.

L'auteur joint un photomontage présentant un homme en costume noir. Il est au milieu d'une avenue parisienne, identifiable par l'Arc de Triomphe en arrière-plan. C'est une scène de chaos urbain avec deux voitures en flammes et de la fumée s'élevant. En bas du photomontage, il y a une phrase en lettres capitales blanches: « **CHAOS MON FRÈRE** », au niveau iconique.

Quant au Niveau indiciaire, la figure de cet homme inspire la solitude et la responsabilité. L'Arc de Triomphe indique que ces événements se déroulent en France. Les flammes et les débris sont des indices de violences urbaines et de désordre.

Au Niveau Symbolique, cet homme est Macron, tournant le dos à la nation française, ou il est le responsable de ce chaos qui émerge en France. L'expression « *CHAOS MON FRÈRE* » est un détournement sarcastique symbolisant que la politique de Macron est la raison de ce chaos durable en France. Ce photomontage

renforce une réaction verbale agressive envers le président français..

laurent @laurent1200s. 26 juin

« L'État français rencontre des difficultés à honorer les paiements pour les équipements militaires déjà commandés, ce qui crée un effet boule de neige et pèse sur le budget de l'armée. »

C'est une phrase complexe déclarative, qui comprend: « *L'État français... etc.* » proposition principale, « *ce qui crée... etc.* » proposition subordonnée relative. Elle exprime un acte langagier assertif. Ce commentaire simple décrit les difficultés financières liées à la défense conférées à la France, mais Laurent a bien expliqué son intention de menace expressive en ajoutant une image satirique de Macron:



Au niveau iconique, cette photo représente le président français Macron, en tenue formelle, marchant dans une ville européenne. Il regarde sérieusement en avant. Au niveau indiciaire, la jambe arrière et une foulée indéterminée sont des indices de mouvement incorrect. La lumière indique qu'il fait jour. Les plis des vêtements témoignent d'un mouvement soutenu. La faible luminosité de l'image indique qu'elle a été prise par un appareil non professionnel.

Au niveau symbolique, le vêtement formel et le manteau symbolisent l'autorité et la responsabilité de Macron, le chef d'État. Ce pas en arrière précipité symbolise sa mauvaise compréhension

de sa mission. De plus, le lieu symbolise la puissance du pays, qui représente un lourd fardeau pour un jeune homme comme lui, qui ne sait pas comment se comporter correctement lors des événements internationaux.

En effet, Laurent souligne l'absurdité de Macron implicitement par cette image qui exprime qu'il croit qu'il dirige la politique de la France vers l'avant, mais en réalité, il conduit la France en arrière. Par cette image et la critique précédente, Laurent éveille une injure agressive envers le comportement politique de Macron.



Ruslan Ismail @RuslanIsma85058 · 27 juin



Au niveau iconique, nous voyons Macron et Brigitte Macron se tenant la main en mouvement rapide et officiel dans un lieu public. Les membres de sécurité sont derrière le couple. Le couple échange leurs rôles et leurs vêtements: Macron s'habille d'un tailleur blanc court, des talons hauts et un sac à main sombre. En revanche, Brigitte porte un costume noir et une cravate, tenue officielle.

Au niveau indiciaire, cette image deepfake, créée par la manipulation numérique, montre le couple échangeant leurs rôles

et leurs vêtements tout en gardant un geste classique de relation de couple, la main tenue. Cela montre la proximité.

Au niveau symbolique, l'inversion des genres éveille une moquerie brutale pour ridiculiser la position de Macron, le chef de la France, devant le monde virtuel numérique sous une forme féminine. Par contre, cela illustre la masculinité de Brigitte, qui le domine toujours. Cette réaction verbale agressive évoque un cyberharcèlement explicite.



Au niveau iconique, l'image deepfake numérique représente Macron en robe blanche devant un miroir, avec des bigoudis, en se maquillant. Au niveau indiciaire, cette image deepfake est produite par TikTok.

Au niveau symbolique, la photo deepfake souligne un cyberharcèlement direct à Macron en ridiculisant sa personnalité politique, en lui créant artificiellement l'image d'une femme de foyer qui s'occupe de son apparence seulement. Il n'est pas convenable d'être un président français et un homme politique. Cela montre une réaction verbale agressive visuelle.

Selon les deux commentaires précédents, certains abonnés voient Macron toujours comme une femme luxueuse, chic et douce,

s'intéressant elle-même à tout. Cela montre sa personnalité politique faible en tant que dirigeant de la France.



EnkiReborn @Enkireborn2025 · 1 juil.

@EmmanuelMacron Shut up PEDEON!!! Corrupt gay ! I will shot your enfant clown dirty head !!! Pedeeeeeeee puppet of the financial deep state cupola ! Your head will explode soon ! Animal ! Look at your dirty clown FACE ! Pedee !



EnkiReborn: « @EmmanuelMacron shut up PEDEON !!!Corrupt gay!will shot your enfant clown dirty head!!!pedeeeeeeee puppet of the financial deep state cupola! Your head will explode soon! Animal ! look at your dirty clown FACE!Pedee! »

Ce commentaire dépasse la satire politique agressive ; il présente un cyberharcèlement violent envers Macron, contenant des injures agressives directes comme « *clown dirty head* », « *animal* » et « *dirty clown face* », en rabaissant la personnalité de Macron devant les abonnés. De plus, ce commentaire comprend des menaces brutales directes telles que « *I will shoot your enfant ! Your head will explode soon !* », lui menaçant de mort explicitement. Il évoque aussi le discours de haine en l'insultant agressivement, tels que « *PEDEON !!! Corrupt gay !* »

Pour renforcer le cyberharcèlement adressé à Macron, EnkiReborn ajoute un photomontage représentant Macron en costume de clown, avec de grosses oreilles et une perruque colorée, au niveau iconique. Au niveau indiciaire, l'image est fabriquée artificiellement par l'(IA); ce n'est pas une image authentique. Au

niveau symbolique, c'est une caricature politique qui symbolise le ridicule et la sottise universels adressés à Macron, éveillant un discours de haine contre lui.



🤡🤡🤡 « Ces Russes que vous voyez marcher jusqu'à nos portes, sont-ils ici là maintenant avec nous dans cette pièce? »

Par le premier coup d'œil à ce commentaire, nous trouvons une critique satirique politique explicite, mais en l'analysant en détail, nous rencontrons trois parties bien liées qui donnent un autre aspect de la violence verbale et visuelle:

- La photo de Macron qui se manifeste comme un patient psychologique passant une consultation chez un psychologue. Macron peut-être souffre d'une maladie psychologique comme la paranoïa.
- Pour le texte ci-joint, le commentateur souligne que Macron a des hallucinations et qu'il délire. C'est une satire agressive et une critique politique indirecte.
- Pour les émojis 🤡🤡🤡, Trois types d'émojis expressifs: le visage de clown, qui exprime le ridicule, la stupidité et l'absurdité de Macron ; le visage avec une grimace, tirant la

langue et un œil fermé, illustre la bêtise et la plaisanterie de Macron ; et le visage penché sur le côté, en pleurant et riant, signifiant un extrême comique des comportements de Macron.

- En effet, ce commentaire, qui se base sur trois aspects significatifs, constitue un cyberharcèlement indirect envers les attitudes politiques de Macron.



Rui Dias @RuiDias47500787 · 26 juin
The servant of Trump



Au niveau iconique, il y a deux personnes connues: Donald Trump, assis à un bureau, et Macron, debout, servant une tasse de café. C'est une bande dessinée. Ainsi, le drapeau américain se manifeste en arrière-plan. Au niveau indiciaire, la bande dessinée, indice d'une caricature politique, n'est pas un acte réel. Au niveau symbolique, une propagande politique symbolise une métaphore visuelle en illustrant Macron comme un serviteur obéissant au service de son maître Trump. Cette métaphore indique l'autorité de Trump sur Macron, sa politique et l'impact sur les déclarations politiques de Macron. L'injure directe se joint: « *The servant of Trump* ». Manifeste un cyberharcèlement direct agressif.

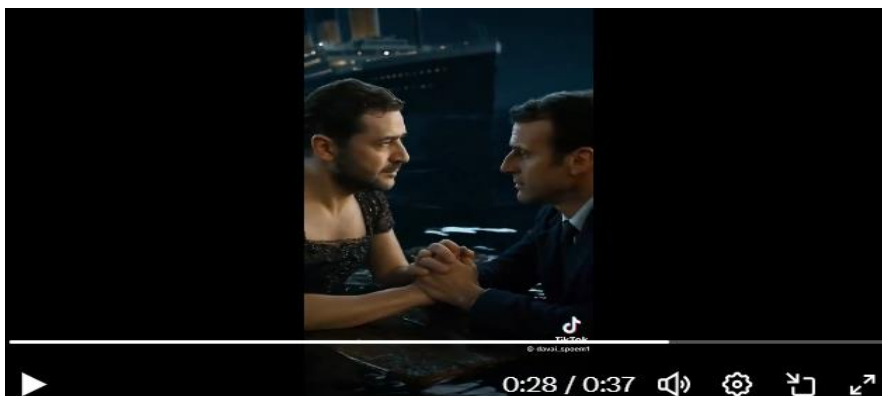
Ronane @FrenchDeSouche. 25 juin

« *Va te faire foutre Foutriquet Ta guerre tu l'a fera tout seul ! Ce n'est pas la nôtre !* »



Ronane insulte Macron par des expressions vulgaires, violentes et directes: « *Va te faire foutre* », énoncé impératif qui exprime aussi une colère extrême. En plus, il ajoute le terme archaïque « *Foutriquet* », en le minimisant et en le ridiculisant de manière sarcastique et cruelle. Le reste de la phrase est un refus de participer à cette guerre, lui attribuant implicitement ce conflit.

Ainsi, la commentatrice ajoute une image où l'on peut lire « *FUCK UKRAINE !* » en anglais, écrite sur une main portant les couleurs du drapeau de l'Ukraine et un majeur levé. C'est un geste de mépris et une insulte universelle que l'abonnée adresse directement à l'Ukraine. L'expression écrite sur la main souligne une injure explicite à l'Ukraine. Cette réaction verbale, visuelle, et violente, porte un message de haine anti-ukrainienne et souligne qu'il n'y a pas d'existence véritable. Nous pouvons considérer cette réaction verbale comme un cyberharcèlement visuel explicite.



Et voici un autre cas de cyberharcèlement visuel direct basé sur une courte vidéo de 37 minutes, représentant une cérémonie de fiançailles de deux présidents, Macron et Zelensky. Cela montre une relation d'amour romantique et non une relation politique diplomatique.

En effet, par certaines réactions verbales violentes analysées, nous trouvons que certains abonnés de Macron préfèrent se moquer de lui ou le critiquer par des réactions verbales visuelles extrêmes et agressives, notamment le cyberharcèlement direct ou indirect, comme de la violence verbale visuelle brutale.

Ces réactions verbales rigoureuses mobilisent l'opinion publique négative envers les attitudes politiques extérieures de Macron. Comme nous l'avons traité, certains abonnés le voient comme une femme, un menteur, hypocrite, absurde, bête, ridicule, animal domestique, etc.

Conclusion

Nous concluons de ce qui précède que la réaction violente est considérée comme un phénomène sociolinguistique lié aux événements sociaux quotidiens. Par rapport à cela, nous avons commencé l'article par un cadre théorique qui concerne certaines terminologies étroitement liées à notre sujet, telles que: réseaux sociaux, violence, violence verbale et ses types, approche pragmatique, acte de langage, contexte, etc.

Quant au cadre appliqué, nous avons examiné certaines des réactions verbales agressives de certains abonnés de Macron sur la plateforme « X », en présentant des aspects des réactions violentes (insultes, injures, menaces, ironie, cyberharcèlement, accusations, mépris, etc.). En outre, nous avons examiné l'intention qui se cache derrière les mots. Nous avons également illustré le type de réaction violente, qu'elle soit explicite ou implicite.

Pour réaliser cette étude, nous avons suivi une méthode descriptive et analytique.

En effet, cette étude a atteint certains résultats principaux:

Les tweets de Macron se caractérisent par leur simplicité, leur clarté, leur nature déclarative et diplomatique, traitant des questions sensibles, surtout en France et en Europe. Il déclare toujours ses intentions de réaliser la paix, d'arrêter la guerre, de développer la France et de sauvegarder les peuples français, etc.

Il essaie d'affirmer son rôle en tant que responsable de la France et de mobiliser le public autour de certaines décisions qui ont été publiées et acceptées auparavant.

Ces tweets manifestent un acte langagier déclaratif ou assertif simple et direct. Bien que ses tweets ne soient pas violents en eux-mêmes, ils éveillent certaines réactions verbales violentes chez quelques abonnés.

Certains commentaires des abonnés manifestent de la violence verbale explicite par des insultes, injures, accusations, mépris, etc., sous forme d'agressions verbale directes. Par un acte de langage expressif ou directif.

D'autres réactions verbales illustrent de la violence verbale implicite par des menaces expressives, ironiques, satiriques, etc., par un acte langagier assertif ou commissif.

Quelques commentateurs concentrent leurs attaques verbales sous la forme de photomontages, évoquant le cyberharcèlement comme un des aspects efficaces de la violence verbale, qu'elle soit explicite ou implicite.

La structure linguistique de ces commentaires représente des phrases simples ou complexes qui suivent des propositions surabondantes, complétives, relatives, etc.

Quant à l'approche pragmatique, quelques commentateurs ont bien choisi les pronoms de sujet et les adjectifs possessifs, surtout « *nous, notre* », ce qui exprime l'opinion collective du peuple français ou mobilise l'opinion publique négative envers les déclarations de Macron.

Certaines réactions se caractérisent par un pathos et un logos forts, en conformant leur critique rigoureuse ainsi que leur colère et leur mépris envers la politique de Macron.

En effet, les réseaux sociaux comme X ont bien pu faire émerger les réactions violentes immédiatement sous tous les aspects, directement ou indirectement. Surtout chez le peuple français qui se méfie de la liberté d'expression.

Pour cela, la scène des réactions agressives est immense en réponse à ses abonnés. Nous trouvons que les réactions agressives envers les publications de Macron peuvent impacter sa popularité en France et dans le monde.

Nous espérons que cet article ouvrira la voie à d'autres recherches sur l'étude de la violence verbale et son impact, notamment sur les réseaux sociaux virtuels.

Références

Corpus

- Le verbatim des captures et publications, et commentaires sont disponibles sur le site: <https://x.com/EmmanuelMacron> . Consulté de 01/ 06/2025

Ouvrages de linguistique en français et en anglais:

- Brown, P., & Levinson, S. C. (1987). *Politeness: Some universals in language usage*. Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Cutting, J. (2002). *Pragmatics and discourse: A resource book for students*. London, UK: Routledge.
- Fontanier, P. (1968). *Les figures du discours* (G. Genette, Intro.). Paris: Flammarion.
- Goffman, E. (1967). *Interaction Ritual: Essays on Face-to-Face Behavior*: Anchor Books.
- Milroy, L. (2002). Social networks. In J. K. Chambers, P. Trudgill, & N. Schilling-Estes (Eds.), *The Handbook of Language Variation and Change*. Oxford, UK: Blackwell.
- Moïse, C. (2009). *Pour une sociolinguistique ethnographique, sujet, discours et interactions dans un espace mondialisé*. (Synthèse d'HDR). Paris: Université François Rabelais.
- Mounin, G. (1974). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Searle, J. R. (1969). *Speech Acts: An Essay in the Philosophy of Language*. Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Siouffi, G., & Van Raemdonck, D. (1999). *Fiches pour comprendre la linguistique*. Rosny: Bréal.
- Yule, G. (1996). *Pragmatics*. Oxford, UK: Oxford University Press.

Articles:

- Bennani, B., & Elhaous, M. (2021). La communication via les réseaux sociaux: diagnostic et tendances. *Revue Economie et Capital*, (20), 18.
- De Stefano, V., Durri, I., Stylogiannis, H., & Wouters, M. (2020). « Le système doit être mis à jour »: Renforcer la protection contre le cyberharcèlement et contre la violence et le harcèlement fondés sur les TIC dans le monde du travail (Document de travail du BIT 1). *Bureau international du Travail*.
- Golse, B. (2017). La violence développementale de l'accès au langage: Intersubjectivité, communication préverbale et symbolisations précoces. *La psychiatrie de l'enfant*, 60(2), 163-177.
- Grice H.P. (1975). "Logic and Conversation." Dans P. COLE, J.L. MORGAN (Dir.), *Syntax and Semantics*, vol. 3, pp. 41-58. *Academic Press*, New York.
- Hamdi, N. (2020). Facebook et la violence numérique: analyse des commentaires des abonnés de la page « amis de la Kabylie ». *Revue Algérienne Des Sciences Du Langage*, 5(2), 24.
- Ibrahim, A. M. (2024). Strategies of Request in light of Linguistic Politeness Theory: Pragmatic study of a Sample of HSL Learners and Native Hebrew Speakers. *Journal of Scientific Research in Arts*, 25(7), 107–150.
- Longhi, J., & Vernet, S. (2023). Quelle place pour les réseaux sociaux numériques dans la production et la circulation des discours de haine? *Réseaux*, 241(1), 11-41.
- Romain, C., Azaoui, B., & Rey, V. (2018). Interface entre le verbal et le non verbal: Comprendre le mécanisme de la violence verbale en classe. In *Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2018*. SHS Web of Conferences, 46, 01003.
- Romain, C., & Fracchiolla, B. (2016). Violence verbale et communication numérique écrite: la communication désincarnée en question. *Cahiers de praxématique*, (66). <http://praxématique.revues.org/4263>
- Vanderveken, D. (1992). La Théorie des actes de discours et l'analyse de la conversation. *Cahiers de Linguistique Française*, (13).

Thèses:

- Stattner, E. (2013). *Contributions à l'étude des réseaux sociaux: propagation, fouille, collecte de données* (Doctoral dissertation, Université des Antilles-Guyane). HAL Id: tel-00830882.
- Tigani, N. (2019). *L'usage de la violence verbale en vue d'une construction / affirmation identitaire en contexte multiculturel* [Doctoral dissertation, Université Mostefa Ben Boulaid – Batna -2-].

Références en arabe:

- حمدوشي، م. (٢٠٢٤). خطاب العنف اللفظي: من الشفوية إلى الرقمية - دراسة حجاجية. مجلة RELI/LART، (٤)، ١١٣-١٣٣.
- قسيمة، س.، & قريبي، ص. (٢٠١٦). العنف اللفظي في مواقع التواصل الاجتماعي - تويتير / نموذج - دراسة وصفية تحليلية لطلبة الإعلام والاتصال بجامعة قاصدي مرباح - ورقلة، كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية، قسم علوم الإعلام والاتصال.
- نقادلة، ح.، & قصوري، س. (٢٠٢٤). العنف اللفظي لدى الشباب في المدن الجزائرية: دراسة ميدانية في مدينة سطيف. مجلة دراسات في سيكولوجية الانحراف، ٩(٢)، ٢١٤-٢٣٥.

Sitographie:

- <https://www.lebigdata.fr/tout-savoir-sur-twitter>, page consultée le 3 janvier 2025
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/violence/82071>, page consultée le 2 février 2025

Dictionnaires:

- Académie Française. (n.d.). « Dictionnaire de l'Académie Française ». Retrieved July 28, 2023, from (<https://www.dictionnaire>)
- Dubois, J. (1994). « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ». Larousse.